



ABONNEZ-VOUS

Vol.57, N°32 | 17 septembre 2025 | 1,50 \$ | N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR



50^e ANNIVERSAIRE DU DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN

UN GRAND MOMENT DE CÉLÉBRATIONS SE PRÉPARE À NORTH BAY

ÉDITORIAL

Non Mme Wells, le nom Voyageurs reflète on ne peut mieux le mandat triculturel de l'Université Laurentienne



DONALD
DENNIE

La rectrice de l'Université Laurentienne, Mme Lynn Wells, a annoncé récemment, sur les ondes de CBC, que l'institution demandait l'avis du public au sujet du nom que devraient porter dorénavant ses équipes sportives connues, depuis 1960, sous l'appellation de Voyageurs. Cette initiative est née du processus de planification stratégique effectué il y a quelques années pendant lequel l'université a mené des consultations communautaires. L'une des suggestions recueillies au cours de ces consultations fut de «changer le nom pour qu'il reflète davantage son mandat triculturel qui comprend les cultures francophone, autochtone et anglophone». Le nom représenterait de plus «un segment

de l'histoire coloniale du Canada».

C'est peu connaître l'histoire des rapports entre Autochtones et Voyageurs que d'utiliser le colonialisme comme raison pour changer le nom des équipes sportives. En effet, selon le Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones, publié en 1996, les deux siècles de l'histoire des Autochtones et des Voyageurs, soit du XVII^e au XIX^e siècle sont marqués, au contraire, par l'interaction et la coopération.

Voici ce que dit le Rapport : «En dépit d'une multitude de préjugés et de stéréotypes de cette première période entre des sociétés autochtone et non autochtone, on constate aussi l'apparition d'un respect mutuel chez des individus et des groupes qui travaillaient, commerçaient et parfois vivaient ensemble pendant de longues

périodes. Loin des salons de l'Europe et des dissertations de l'élite, les gens ordinaires s'approprièrent mutuellement les aliments, les vêtements ou les techniques de chasse ou de transport qui leur étaient utiles. Les rapprochements entraînés par le commerce de la fourrure se traduisaient souvent par des mariages qui eurent pour effet d'enrichir les deux cultures. Les descendants de ces unions allaient former un nouveau peuple à l'identité distincte, les Métis» (Volume I, p. 110).

Le nom Voyageurs reflète on ne peut mieux le mandat triculturel de l'université. Bien que la majorité des Voyageurs de cette époque furent des francophones, plusieurs d'entre eux étaient aussi anglophones. Ils travaillaient pour deux compagnies dont les propriétaires et les dirigeants étaient anglophones, soit la

Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest qui ont fusionné en 1821 après plusieurs années de concurrence et de rivalité. Plusieurs Voyageurs ont aussi épousé des femmes autochtones et ont ainsi créé un peuple distinct, les Métis, que l'Acte constitutionnel du Canada de 1982, à l'article 35(2), reconnaît maintenant comme des Autochtones.

Donc les Voyageurs sont à la fois francophones et anglophones; ils ont travaillé pour deux entreprises anglophones, et, enfin, ont créé un peuple qui est aujourd'hui reconnu comme autochtone. Ils représentent donc les trois cultures identifiées dans le mandat triculturel de l'Université Laurentienne, soit les francophones, les anglophones et les autochtones. Aucun autre nom que celui de Voyageurs ne reflète mieux ce mandat.



Des représentants de communautés autochtones, des élus municipaux et des parlementaires lors de la cinquième conférence de L'Organisation de coopération en développement économique (OCDE) des régions et villes minières, en octobre 2024. Photo : Archives

GRAND SUDBURY

Un comité consultatif autochtone voit le jour

DONALD DENNIE Le conseil de la Ville du Grand Sudbury a mis en place un comité consultatif autochtone dans le cadre de ses efforts de réconciliation, lors de sa dernière réunion tenue le 9 septembre.

La résolution, proposée par le maire Paul Lefebvre et appuyée par les membres du conseil, a pour but d'établir des systèmes de communication réguliers avec les citoyens autochtones et les deux Premières nations Atikameksheng Anishnawbek et Wahnapiatae, de travailler avec des partenaires communautaires pour améliorer les liens avec les résidents autochtones. La résolution vise aussi à ce que le conseil de ville travaille avec les conseils des deux Premières Nations, afin de développer une entente qui reflète la compréhension qu'a la ville de sa présence sur les territoires traditionnels des nations autochtones.

De plus, le groupe consultatif a comme mandat de transmettre des conseils quant aux politiques, à la formation et aux initiatives d'appui à l'inclusion des Autochtones, ainsi que pour répondre aux appels à l'ac-

tion de la Commission de vérité et de réconciliation. Dans le cadre de ce mandat, le comité est appelé à orienter la Ville dans la création de formations et d'outils nécessaires pour améliorer la compréhension et la connaissance des relations avec les Autochtones de la part de la communauté et des employés de la Ville du Grand Sudbury. Il a aussi pour objectif de partager l'information quant à l'accès aux ressources pour améliorer les relations entre la Ville et les Autochtones, ainsi que de contribuer à la planification et à l'organisation d'événements à contenu autochtone.

Le groupe consultatif comprendra deux représentants de chacun des deux Premières nations ainsi qu'un représentant chacun d'organisations locales et de service autochtone. Parmi ces organismes de service, mentionnons le Centre d'amitié N'Swaka-

noc, le Nogdawindamin Family and Community Services, le Kina Gbezhgomi Child and Family Services et le centre de santé Shkagamik-Kwe. Il comprendra aussi deux représentants ou représentantes des jeunes, le maire et un membre du Conseil de la Ville.

Le groupe compte se réunir à tous les trois mois et formulera des conseils sur des stratégies de mobilisation, les ressources culturelles et la planification d'activités et de programmes axés sur les Autochtones.

Par ailleurs, la célébration de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation aura lieu le 30 septembre au parc Bell. Les activités qui auront lieu au cours de cette Journée visent à réfléchir sur la voie à suivre vers la guérison avec les Premières nations et les communautés Métis et Inuits. Elles offriront une occasion à tous et à toutes de réfléchir sur les séquelles des écoles résidentielles, de rendre hommage aux survivants et aux survivantes et à leurs familles, ainsi qu'aux enfants à jamais disparus.

Cette année, la Ville du Grand Sudbury a adopté une reconnaissance officielle des terres qui sera lue à l'occasion de toutes les réunions du Conseil municipal et de ses comités. Élaborée dans un esprit de vérité et de réconciliation, elle reflète le respect envers le peuple anichinabé ainsi que la responsabilité continue de la Ville de bâtir et de maintenir des relations authentiques avec les communautés autochtones.

Projet solaire

Sur un autre chapitre, le Conseil a appuyé la présentation d'une proposition par Sudbury Airport Solar LP visant à construire et à gérer un projet énergétique à long terme sur les terrains municipaux au 500, promenade Air Terminal, dans le cadre de la deuxième demande de propositions à long terme d'approvisionnement en énergie de la Société d'exploitation du réseau d'électricité.

La résolution confirme l'appui de la communauté à la soumission pour le projet et reconnaît l'enga-

gement du promoteur à l'égard des Autochtones et de la communauté. Le site couvre 155 acres sur un terrain ayant une désignation rurale et d'industrie légère qui est partagé avec l'Aéroport du Grand Sudbury, avec l'appui de la Société de développement communautaire de l'aéroport de Sudbury.

Le projet concorde avec les projets climatiques et énergétiques de la municipalité.

Projets de construction

Le Conseil a aussi approuvé trois résolutions par rapport au Fonds pour l'accélération de la construction, cette initiative du gouvernement provincial de trois ans dotée d'un budget de 1,2 milliard de dollars servant à financer les municipalités selon leurs progrès vers l'atteinte de cibles provinciales. Il a enjoint au personnel de la Ville d'aller de l'avant avec le plan d'investissement de 2024 et celui proposé pour 2025.

Pour la première proposition, il s'agit d'augmenter de 1,52 million de dollars le budget du projet de la station de relèvement Don Lita. Cette mise à niveau augmentera la capacité de traitement des eaux usées pour la croissance des zones résidentielles et à usages multiples dans la zone desservie de Falconbridge/Hudson/Lasalle, y compris un ensemble multirésidentiel de cinq étages (52 logements) sur le chemin Falconbridge;

La seconde proposition vise à augmenter de 1,52 million de dollars le budget du projet de la station de relèvement Ramsey. Cette mise à niveau permettra à deux plans de lotissement d'aller de l'avant, soit le lotissement Keast (University Park) de 146 logements et celui de Twin Lakes (72 lots). Il contribuera aussi à de futures expansions à l'Université Laurentienne, à la Villa St-Joseph, au campus de la Place Kirkwood du Centre régional de santé de North Bay et à des terrains adjacents;

Quant à la troisième proposition, elle consiste à autoriser le personnel à conclure une entente de paiement de transfert révisée avec la province de l'Ontario afin de refléter les délais et les exigences en matière d'information à fournir et de mise à jour. La date de fin du programme a été reportée au 31 mars 2028.



Caisse Alliance

4^e Assemblée de groupes de sociétaires (AGS)

Chers membres, vous êtes cordialement conviés à un partage d'informations concernant les projets à venir de votre Caisse dans une atmosphère conviviale!



Le mardi 23 septembre, à 19 h
The Davedi Club
313, ch. Airport, North Bay

Le mardi 7 octobre, à 19 h
Place des arts de Hearst
75, 9^e Rue, Hearst

Le mercredi 24 septembre, à 19 h
Centre Communautaire de Lavigne
10576, route 64, Lavigne

Le mercredi 8 octobre, à 19 h
Centre régional de Loisirs culturels
7, av. Aurora, Kapuskasing

Le jeudi 25 septembre, à 19 h
Salle Marcel Noël,
Centre communautaire et récréatif
219, rue O'Hara, Sturgeon Falls

Le jeudi 9 octobre, à 19 h
Centre Culturel La Ronde
32, rue Mountjoy N., Timmins

TIMMINS

Un financement de 400 000 \$ pour le développement du transport collectif par bus

MEDHI MEHENNI | UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

La région de Timmins a eu le privilège de recevoir une coquette somme de 400 000 \$, de la part du gouvernement de l'Ontario, pour le développement du transport collectif par bus.

L'annonce a été faite le vendredi 12 septembre par George Pirie, ministre du Développement et de la croissance économique du Nord, qui a précisé que ce financement s'inscrit dans le cadre du programme de financement de la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario (SGFPNO).

Il servira, selon lui, à «aider la société de transport Tisdale Bus Lines Limited à créer un nouvel atelier d'entretien à South Porcupine», ce qui impliquera, a-t-il ajouté, «la création de nouveaux emplois».

«Les entreprises du Nord sont en pleine croissance et notre gouvernement les aide à profiter de cette dynamique pour créer des emplois et bâtir un Ontario plus fort et plus autonome face à l'incertitude économique. Dans le contexte d'incertitude économique liée aux droits de douane américains, l'investissement annoncé aujourd'hui soutient l'économie du Nord en renforçant le secteur des transports dans le Nord de

l'Ontario et permettra à Tisdale Bus Lines Limited de poursuivre sur la voie du succès», a-t-il soutenu.

Un communiqué de la SGFPNO, «en plus d'offrir des services de transport par autobus aux écoles, aux équipes sportives et aux voyageurs, Tisdale Bus Lines Limited collabore avec des sociétés minières du Nord pour transporter en toute sécurité les travailleurs vers des mines éloignées».

Aussi, «le financement accordé par la SGFPNO permettra à l'entreprise de soutenir le secteur minier en construisant un atelier de 9 600 pieds carrés qui répondra aux besoins de son parc en pleine expansion et en embauchant davantage de personnel. Une fois la construction terminée, l'entreprise améliorera ses activités et sera en mesure d'entretenir et de réparer ses autobus plus efficacement».

Ron Malette, président de Tisdale Bus Lines Limited, s'est dit reconnaissant : «(...) la contribution financière de la Société

de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario alors que nous allons de l'avant avec notre nouvel atelier d'entretien. Le nouvel atelier contribuera à accélérer notre croissance dans le secteur minier, tout en continuant à soutenir la collectivité, l'emploi et les familles.»

Le gouvernement de l'Ontario a entrepris, depuis juin 2025, de «réorienter le mandat de la SGFPNO afin de privilégier les investissements qui protègent les industries et les emplois du Nord, atténuent les répercussions des droits de douane et des perturbations commerciales imposés par les États-Unis et ouvrent de nouveaux débouchés pour assurer la prospérité à long terme du Nord de l'Ontario».

L'objectif, explique la SGFPNO, «vise à stimuler la compétitivité et à veiller à ce que le Nord demeure un moteur de l'économie ontarienne. Cette nouvelle orientation s'ajoute à l'investissement supplémentaire de 30 millions \$ annoncé récemment par la province pour les trois prochaines années, ce qui portera le budget annuel de la SGFPNO à 110 millions \$. Ensemble, ces initiatives profiteront à des collectivités de toutes tailles, rurales comme urbaines, y compris aux communautés autochtones».

Pour rappel, «par l'intermédiaire de ses programmes de financement, la SGFPNO soutient les projets de développement économique des secteurs public et privé dans tout le Nord de l'Ontario. Depuis juin 2018, la SGFPNO a investi plus de 939 millions de dollars dans 7 563 projets dans le Nord de l'Ontario, ce qui a généré plus de 2,8 milliards de dollars d'investissements et créé ou maintenu plus de 11 900 emplois».



Photo : Tisdale Bus Lines Limited



Photo : Tisdale Bus Lines Limited



Découvrez les programmes du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury cet automne !

Visitez santesudbury.ca/programmation ou balayez le code QR.



Centre de
santé communautaire
du Grand Sudbury

ÉQUIPEMENT. EXPERTISE. VALEUR.



NOTRE PROMESSE.

Brandt apporte sur le chantier le bon équipement compact, ainsi qu'un soutien d'expert, un financement flexible et des démonstrations à votre porte.

Expertise inégalée

Nous connaissons parfaitement l'équipement de construction compact, ce qui facilite l'acquisition et l'utilisation de vos machines.

Soutien total

Nous sommes là pour offrir un service d'expert : au comptoir, au téléphone, à l'atelier ou sur la route.

Démonstrations à votre porte

Essayez nos machines chez vous, nous offrons des démonstrations quand et où vous en avez besoin, sans aucune obligation.

Pour plus d'informations ou pour réserver une démonstration, visitez :

brandt.ca/equipement-compact



JOHN DEERE

Brandt

LIVRE BLANC

LE CONSORTIUM DES MÉDIAS COMMUNAUTAIRES DE LANGUES OFFICIELLES EN SITUATION MINORITAIRE A DRESSÉ UN PORTRAIT RIGOREUX ET CONTEXTUALISÉ DE LA SITUATION.



CHRONIQUE

Musique : le joli mois de septembre en chansons

MARC LALONDE,
CHRONIQUEUR MUSICAL

Franco
presse

Septembre, c'est le retour des vacances, le temps des retrouvailles, le temps du renouveau. Je vous propose un dernier party, une belle rencontre et un souvenir charmant.

Propositions festives

Un groupe d'Ottawa, très populaire en Ontario, lance son troisième album *Hey, Wow IV*. Je sais, ce n'est pas logique, mais dans l'univers loufoque de *Hey, Wow*, ça se peut. Un univers de fête, qui nous emporte et nous fait du bien.

Ce qui est rassurant, c'est que le groupe franco-ontarien réunit encore et toujours des musiciens virtuoses. Ils nous entraînent dans une variété de styles musicaux, allant du traditionnel au country, de la java au ska, sans oublier la chanson à répondre.

On y retrouve encore une fois des harmonies vocales puissantes et accrocheuses. Les histoires de la formation *Hey, Wow* sont variées. On passe aisément de récits de beuveries, de séduction à de petits mots d'amour.

Il y a de petits bijoux sur ce disque. Il n'y a rien de mieux que *La tournée des fêtards*, histoire de beuverie qui se termine par un hommage au classique *Le*

temps des fleurs de la chanteuse française Dalida. Un autre petit bijou est la chanson à répondre *C'est légal*. Un éloge à la légalisation de la marijuana, un texte assez solide.

C'est suivi par *Le printemps de tout le monde*, un merveilleux texte sur la COVID-19. L'album se termine par une magnifique trame folk, pleine de tendresse, sur le besoin d'une pause bien méritée, *Un weekend en plein milieu de la semaine*.

La formation franco-ontarienne réussit encore une fois à nous accrocher avec son nouvel album. Elle nous offre quelques moments loufoques, mais aussi quelques beaux moments de tendresse.

Les orchestrations sont bien intéressantes et nous captivent du début jusqu'à la fin. Il y a une certaine profondeur au niveau des textes. Bref, avec un peu d'humour et de tendresse, *Hey, Wow* réussit son pari de nous faire passer du bon temps.

* Étant donné que l'éditorial a été publié en page Une, la présente chronique a pris exceptionnellement cet espace.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Lignes agates marketing

Fondation
Donatien
FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

• Marc Dumont

• Diane Labelle

• Venant

• Nshimyumurwa

• Rose-Lyne

• D'Aoust Messier

- Aurore Mbonimpa
- Nicholas Ntaganda
- Ines Bouguerra
- Donald Dennie
- Philippe Mathieu

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francompresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Réjean Grenier

Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

• Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 834 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.

Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377
Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca

LE VOYAGEUR journal
La Voix du Nord

levoyageur.ca

CANADA

Plus de temps pour désigner des bureaux bilingues : la francophonie s'inquiète

INÈS LOMBARDO **Franco presse**

Le Conseil du trésor veut donner plus de temps à certaines institutions fédérales pour désigner certains de leurs bureaux comme bilingues. Un geste qui inquiète chez les francophones, quelques semaines avant le dépôt de trois règlements qui doivent achever l'application de la Loi sur les langues officielles.

Le Conseil du Trésor propose de rallonger les délais pour que les services fédéraux deviennent bilingues dans les régions désignées. Il répond ainsi à la demande du premier ministre du Canada, Mark Carney, de diminuer les coûts d'opération du gouvernement.

Il s'agit de la directive qui dicte les délais de désignation des bureaux qui doivent offrir des services dans les deux langues officielles et pour la formation du personnel, entre autres.

Réductions des services dans l'une ou l'autre langue?

Cette décision fait sourciller la francophonie minoritaire, à commencer par le commissaire aux langues officielles, Raymond Thérberge, dans un courriel à Francopresse : « Une prolongation des délais [...], qui sont déjà trop longs, se traduirait en une période encore plus longue durant laquelle les communautés seraient privées de certains services auxquels elles ont droit. »

« Je demeure particulièrement préoccupé par les délais que ces modifications pourraient entraîner dans la mise en œuvre des bureaux bilingues, ainsi que par leurs impacts éventuels sur l'accessibilité des communautés de langue officielle en situation minoritaire aux services fédéraux », ajoute-t-il.

Il estime que ces changements dans les délais ne doivent pas se faire « au détriment de l'offre de services dans les deux langues officielles ».

« Est-ce que ça permet aux bureaux qui devraient être désignés de retarder l'embauche de personnel bilingue et de créer un effet boule de neige? », s'interroge une

source que Francopresse ne peut identifier parce qu'elle n'a pas l'autorisation de parler aux médias.

Une autre source qui requiert l'anonymat croit que cette mesure est de mauvais augure : « Comme d'habitude, dans un contexte de coupes budgétaires, offrir plus de temps à des bureaux de servir en français, ça peut vouloir dire plein de choses. Dont des contractions budgétaires qui passe par la possibilité de ne pas embaucher de personnes bilingues dans les deux prochaines années... »

Défis de coûts et de personnel compétent

Selon le Conseil du trésor, ces demandes de délais supplémentaires sont nécessaires pour certaines institutions fédérales, qui ont signalé des « défis liés à la formation linguistique ».

Par exemple, le coût des formations linguistiques et le remplacement du personnel qui les suit font augmenter les coûts d'opération, fait valoir le service des communications du Conseil du Trésor du Canada par courriel à Francopresse.

L'autre difficulté est de recruter pour « doter des postes requérant notamment des compétences et certifications spécialisées à l'intérieur du délai d'un an », selon le courriel.

« Cette proposition viendrait soutenir un nombre limité d'institutions fédérales qui en éprouvent le besoin. Ce faisant, les institutions fédérales, qui ont des priorités opérationnelles concurrentes, bénéficieront davantage de flexibilité dans l'allocation de leurs ressources. »

Le délai pour identifier les



Dans le cadre de l'allègement du fardeau administratif au sein du gouvernement, le Conseil du trésor du Canada a modifié mardi dernier une directive pour donner plus de temps à certaines institutions fédérales pour désigner des bureaux bilingues dans les régions désignées comme telles. Photo : Lindsay Garrett – Pexels

aires de service des bureaux et pour la consultation de la minorité linguistique desservie sur le choix des bureaux bilingues passerait de six mois à un an. Il veut aussi faire passer d'un an à deux ans la période de mise en œuvre des services bilingues dans les bureaux nouvellement désignés.

Trois applications de la loi importantes pour les CLOSM

déposées d'un bloc

Le Conseil du trésor doit encore déposer trois règlements qui appliqueront des parties de la Loi sur les langues officielles.

Ils sont très attendus par les communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM), puisqu'ils viennent poser un cadre avec des mesures positives pour protéger et promouvoir les services en français, donner des pouvoirs

de sanctions pécuniaires au commissaire aux langues officielles et s'assurer que les services aux Canadiens et Canadiennes se font dans les deux langues officielles au sein des entreprises de compétences fédérales.

Le Conseil du trésor et le ministère de Patrimoine canadien déposeront les trois règlements en même temps. Le dépôt au Parlement est prévu cet automne.



On vous donne rendez-vous le jeudi 25 septembre à la Place Léger (North Bay) pour célébrer les 50 ans du drapeau franco-ontarien lors d'un événement haut en couleur et rempli de fierté !

9 h 30 – Ambiance garantie à la Place Léger avec le groove festif de Hey, Wow!

Apportez vos foulards, vos sourires, vos vêtements verts et blancs, et venez célébrer avec nous cette grande fierté franco-ontarienne !

10 h 45 – Cérémonie officielle : ouverture par le maître crieur Daniel Richer dit Laflèche, suivie des prestations de François Dubé (Notre place) et Brian St-Pierre (Mon beau drapeau).

20 h – Hey, Wow! au Club de l'Âge d'or Sturgeon Falls

Billets en vente sur lescompagnons.org



Le commissaire aux langues officielles affirme qu'il est « primordial que les changements proposés ne se fassent pas au détriment de l'offre de services dans les deux langues officielles » dans les bureaux désignés bilingues. Photo : Courtoisie





Collège Boréal à Sudbury. Photo : Collège Boréal.

ONTARIO

Grève dans les collèges : les deux parties se rejettent la responsabilité

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le personnel de soutien des 24 collèges de l'Ontario est en grève depuis jeudi. On ne sait pas quand les interlocuteurs retourneront encore sur la même table. Le SEFPO et le CEC se jettent la part de responsabilité dans l'impasse des négociations.

«On attend que l'employeur nous revienne sur la table de négociation, nous autres on est prêt», a déclaré au journal *Le Voyageur*, dimanche, au quatrième jour du déclenchement de la grève, Dan Brisson, président de la section locale 672 du collège Boréal et membre de l'équipe de négociation pour le personnel de soutien des 24 col-

lèges de l'Ontario.

La grève a éclaté quand les négociations entre le Syndicat des employés de la fonction publique de l'Ontario (SEFPO) et le Conseil des employeurs des collèges (CEC) venaient d'échouer.

«Nous avons rencontré l'équipe de négociation syndicale pour la dernière fois mercredi

soir. Nous leur avons fait savoir [qu'il fallait oublier] de maintenir deux exigences que nous n'accepterions jamais» a confié Graham Lloyd, président du CEC.

Il a expliqué que les employés demandent «l'interdiction pour les collèges de fusionner ou de fermer des campus, et l'impossibilité de réduction du personnel pendant toute la durée de la convention collective».

«Nous leur avons dit que tant qu'ils maintiendraient ce type de dispositions, il ne serait pas possible de parvenir à un accord négocié.

Nous leur avons dit que nous attendrions toute la nuit jusqu'à l'expiration du délai qui leur était imparti pour répondre, mais ils ont choisi de ne pas répondre. Ils nous ont accusés d'avoir quitté la table des négociations. Nous n'avons pas quitté, nous étions encore là après minuit », affirme M. Lloyd.

«On ne veut que la sécurité de nos emplois»

Pour sa part, Dan Brisson indique qu'ils ne demandent pas trop, «on ne veut que la sécurité de nos emplois», dit-il.

Selon lui, il n'y a pas que ces deux demandes que l'employeur évoque. «Il y a en tout 49 demandes que nous avons soumises au CEC, mais il ne veut pas en discuter avec le syndicat», se désole M. Brisson.

Il explique que le personnel en grève veut, entre autres, que les gestionnaires de collèges sauvent leurs emplois en ne privilégiant pas l'utilisation de l'intelligence artificielle dans le système de leurs institutions respectives.

Ils ne veulent pas non plus qu'il y ait l'embauche de compagnies contractuelles qui viennent faire des services en informatique dans différents services à la place des employés réguliers des collèges.

«Il faut que le CEC fasse un pas et nous parle. Ils ont quitté la salle à 16h, le dernier jour des négociations sans nous informer, ils ne sont pas revenus. On a attendu jusqu'à minuit, ils n'ont pas fait signe de vie. J'étais là jusqu'à 1h30 du matin, heure à laquelle je suis retourné dans ma chambre pour dormir», dit Dan Brisson.

À quand la reprise des négociations?

Jusqu'à présent, Graham Lloyd estime qu'il est difficile de parvenir à un accord. Il reconnaît qu'il reste encore de nombreux points à discuter, «mais cela ne constitue pas une bonne négociation de continuer à insister sur ces points alors qu'ils sont tout simplement impossibles à satisfaire», répète-t-il.

«Nous leur avons proposé de passer à la médiation-arbitrage. Ils nous ont informés qu'ils refusaient qu'un tiers décide de l'accord. Pourtant ce processus a été un succès auprès des universitaires, il y a trois mois», indique-t-il.

De son côté, Dan Brisson fait savoir que le syndicat est prêt à retourner à la table des négociations et croit que cette grève ne devrait pas trop durer si du moins il se réfère à l'histoire d'autres grèves que la province a connues.

«Jusqu'à date, le syndicat du personnel de soutien à temps plein dans les collèges a fait deux



Nous avons rencontré l'équipe de négociation syndicale pour la dernière fois mercredi soir. Nous leur avons fait savoir [qu'il fallait oublier] de maintenir deux exigences que nous n'accepterions jamais».

Graham Lloyd

grèves, l'une en 1979 qui a duré environ deux semaines, et l'autre en 2011 qui a duré 13 jours», rappelle-t-il.

«On a fait tout ce qu'on pouvait»

Graham Lloyd souligne que les collèges ont proposé «tout ce qu'ils pouvaient» pour améliorer les conditions de travail des employés.

«Nous avons proposé plus de 150 millions de dollars, ainsi que de nouveaux salaires et avantages sociaux. Des congés et des indemnités de licenciement ont été améliorées. Il y a eu une augmentation de 50 % des droits de rappel et plusieurs autres nouvelles protections pour une meilleure stabilité de l'emploi», énumère-t-il.

«Nous ne pouvons pas aller au-delà. Leurs revendications s'élèvent à plus de 400 millions de dollars», fait savoir le président du CEC.

Il rappelle que les collèges sont confrontés à d'importants défis financiers. «Ils ont vu leurs effectifs et leurs revenus diminuer de près de 50 %. C'est un fait que ceux qui sont en grève doivent prendre en compte», souligne-t-il.

«Nous espérons qu'ils vont mettre les intérêts des étudiants devant leurs intérêts», conclut Graham Lloyd.

Northern Smiles

Dental Hygiene Clinic



C'est le moment pour prendre soin de votre sourire rayonnant !

Prenez rendez-vous dès aujourd'hui pour des soins offerts en français, dans une ambiance accueillante et professionnelle.

705.855.1515 • northernsmiles@eastlink.ca

CINÉFEST SUDBURY 2025

Vie Privée : un thriller au-delà des frissons et de l'intrigue

NICHOLAS NTAGANDA

L'un des films francophones les plus attendus de cette 37^e édition de Cinéfest, le festival international de cinéma de Sudbury, fut *Vie Privée*, un thriller psychologique qui met en vedette Jodie Foster dans un rare rôle francophone.

nous faire croire des choses qui devaient sans doute sembler assez absurdes sur papier. Au final, ce n'est pas complètement réussi, mais c'est certainement agréable de voir un thriller avec quelques ambitions au-delà des frissons et de l'intrigue.



Photo : Courtoisie

Le film, écrit et réalisé par la cinéaste française Rebecca Zlotowski, raconte l'histoire d'une psychiatre (jouée par Foster) bouleversée par la mort soudaine d'une patiente qu'elle suit depuis 9 ans. Convaincue qu'elle a été la victime d'un meurtre, elle commence sa propre enquête afin de découvrir le coupable. *Vie privée* s'inscrit donc dans la tradition des *murder mysteries* qui ne suit pas un détective, mais plutôt une personne normale plongée sans avertissement dans une histoire de meurtre et de trahison, et qui doit utiliser sa débrouillardise pour s'en sortir et exposer la vérité.

En plus de nous emmener dans son intrigue policière, *Vie privée* est un film qui met en avant ses personnages, qui examine de près leurs forces et faiblesses, leur parcours et leur psychologie. La Dre Steiner de Foster est froide, détachée, sur d'elle-même au point d'être arrogante. Elle refoule ses émotions plutôt que les affronter, se donne un air calme et courageux quand elle est réellement en peine. Ce décalage entre le corps et l'esprit, la parole et la pensée, le conscient et le sous-conscient est une thématique qui revient encore et encore dans ce récit. Cet écart infranchissable fait qu'il est très difficile de bien se connaître et presque impossible de connaître l'autre, même après 9 ans de psychiatrie. Après toutes ces sessions, la docteure finit quand même par se demander : qui était cette patiente réellement? Les gens s'amuse parfois à dire que leur psychiatre les connaît mieux que leur époux ou épouse, mais est-ce vraiment le cas? La patiente dit-elle toujours la vérité à sa psychiatre? Dre Steiner a toujours pris ses réponses pour acquis, mais au fur et à mesure qu'elle s'avance dans son enquête, elle est obligée de les remettre en question.

Même si le tout se conclut un peu trop facilement, et que certaines péripéties plutôt fantastiques sont un peu difficiles à avaler, une bonne partie du film est consacrée à poser ces questions véritablement épineuses. En termes d'intrigue, en plus des éléments familiers qui devraient être bien connus parmi tout amateur de drames policiers, il y a tout de même quelques moments subversifs qui sont solidement ancrés dans ces personnages et leurs personnalités. Et au cœur de tout cela se retrouve une très grande Jodie Foster, qui arrive à



INVITATION

L'Université de Sudbury, en collaboration avec l'ACFO du grand Sudbury et l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), vous invite à participer au 50^e lever du drapeau franco-ontarien et au tintamarre pour célébrer la Journée des Franco-Ontariennes et des Franco-Ontariens 2025 avec fierté !

-Accueil et rassemblement-

SEPT
25

9 h45 - 10h30

-Tintamarre et lever-

10 h30 - 13h00

*N'oubliez pas d'apporter des objets pour faire du bruit et de prioriser le covoiturage comme le stationnement est limité !

**VENEZ CÉLÉBRER AVEC NOUS SUR LE CAMPUS
DE L'UNIVERSITÉ DE SUDBURY**

au 935, chemin du lac Ramsey
Au plaisir de vous voir!

Pour toute info supplémentaire : monassemblee.ca



Université
de Sudbury



du grand Sudbury



Assemblée
de la francophonie de l'Ontario

2025
—26HNO
Théâtre du Nouvel-Ontario

Mourir de trop gueuler

Une production de Créations in Vivo
présenté par le Théâtre du Nouvel-Ontario
en co-diffusion avec La Slague

Grand public

19 ans +

The Lounge 390
26 septembre 2025 à 19 h 30

Textes
Zack Tibbles

Distribution
Louis-Antoine Chrétien
Joël Paulin

Mise en scène
Dillon Orr

leTNO.ca/billetterie

Partenaires de spectacle



Partenaires complices



Partenaires médiatiques



Imprimeur de choix



Partenaires financiers



Northern Sole

Foot & Ankle Centre

Notre équipe d'experts vous offre des soins des pieds exceptionnels et bilingues pour vous permettre de bouger avec aisance et plaisir.

Nous répondons à tous vos besoins de soins de pieds. Sois l'intervention chirurgicale, des orthèses, des soins de pieds de base, nous avons tout ce qu'il vous faut.

Prendre rendez-vous:

705-222-7582

Dylan Gagné
Chiroprodist | B.Sc. D.Ch.



Andrea Vásquez Jiménez mène la campagne pancanadienne de l'organisme Policing-Free Schools (École sans police). Photo : Clémence Labasse/Le Droit

ONTARIO

«Les élèves ont besoin de soutien, pas de menottes»

CLÉMENCE LABASSE | IUL - RÉSEAU.PRESSE LE DROIT

Plusieurs organisations d'Ottawa et de l'Ontario se sont réunies mardi matin sur la rue Wellington pour dénoncer le projet de loi 33 qui propose une plus grande présence policière dans les écoles.

L'organisation pancanadienne Policing-Free School (Écoles sans police) a tenu ce matin la toute première conférence de presse de sa tournée provinciale pour dénoncer le projet de loi 33 de l'Ontario, dans la capitale canadienne.

Ce projet de loi propose d'étendre les pouvoirs de la police afin de renforcer la surveillance des conseils scolaires de la province, et prévoit d'imposer la mise en œuvre des programmes d'agents scolaires (PAS) là où ils sont offerts par la police locale.

En entrevue avec Le Droit, le chef du service de police d'Ottawa Eric Stubbs s'est prononcé en faveur de ce texte législatif.

«Cette proposition est une distraction», a martelé à plusieurs reprises Andrea Vásquez Jiménez, directrice et consultante principale d'Écoles sans police au Canada.

«[Ce projet de loi] répond à une crise qui a été créée de toute pièce, dans le but de cacher les vrais enjeux auxquels font face nos écoles: un manque de ressources et de financement», ajoute celle-ci.

«Les demandes répétées de la part des enseignants pour la mise en place de mesures qui peuvent vraiment faire la différence sur les résultats scolaires comme des salles de classe plus petites, plus d'enseignants ou plus de soutien alimentaire, continuent de tomber dans l'oreille d'un sourd, gou-

vernement après gouvernement.»

Tous les intervenants mardi matin ont été catégoriques: selon eux, étendre les pouvoirs de la police dans les écoles ne contribuera qu'à accentuer davantage la marginalisation des élèves de couleurs, particulièrement noirs ou autochtones, les élèves 2SLGBTQIA+ et ceux atteints de neurodivergence ou de handicaps.

Criminalisation de la jeunesse

«Ce dont les enfants ont besoin, c'est d'être compris, accompagnés et soutenus. Ils n'ont pas besoin des menottes», a lancé Nhora Aust, mère d'un jeune homme décédé lors d'un raid du service de police d'Ottawa (SPO) en 2020.

Elle s'est rappelé comment la toute première interaction de son fils avec la police d'Ottawa, une dizaine d'années plus tôt, à l'école à l'âge de 13 ans, lui avait nui à titre de jeune Noir.

«Anthony aimait s'habiller en cowboy tous les jours. À cause de ça, ses camarades se moquaient de lui. Un jour, agacé, il a acheté un pistolet en plastique, un jouet. Quand son école l'a vu, personne ne lui a posé de question, ils ont directement appelé la police. Personne n'a cherché à le comprendre, la première réponse a été la punition.»

Selon Nhora Aust, cette première interaction négative avec la police aurait changé la vie de son

fil à jamais et créé de la méfiance chez lui.

Un programme déjà désavoué

Il y a quelques années, le Conseil scolaire du district d'Ottawa-Carleton (OCDSB) a décidé de se défaire entièrement du programme de la SPO, ce qui a conduit à son arrêt total dans toutes les écoles de la région.

«L'OCDSB versait des centaines de milliers de dollars pour les salaires de policiers dans nos écoles», prétend Lyra Evans, ex-présidente de ce conseil scolaire. «[...] En 2020, nous avons retiré cet argent du budget, mais le programme était toujours là, donc nous avons décidé d'examiner l'impact du programme sur nos étudiants et sur la communauté, et d'en tirer un rapport.»

«Les résultats étaient sans équivoque: les effets négatifs du programme d'agents de ressources sont palpables, calculables et significatifs», selon Lyra Evans, conseillère scolaire de l'OCDSB.

«À l'époque, nous avons entendu des centaines de personnes qui ont témoigné des préjudices que les policiers leur avaient causés dans les écoles, d'innombrables récits de racisme, de sexisme, d'intimidation et de préjudices», soutient Tianna Thompson, du collectif Asilu, un groupe d'anciens élèves de l'OCDSB qui s'est formé en 2020 pour dénoncer la présence de ces agents dans les écoles de la région.

«Nous avons gagné à l'époque et nous gagnerons à nouveau ce combat contre la surveillance dans les écoles.»

Dernière chance de prendre part à un moment historique

Contactez : marketing@levoyageur.ca
ou appelez le 705-673-3377 poste 6206

À l'occasion du 50^e anniversaire
du drapeau franco-ontarien,
Le Voyageur lance son
tout premier magazine

**Entreprises,
organisations
et institutions :**

C'est votre chance de briller dans un projet original et de bénéficier d'une visibilité exceptionnelle au cœur de la communauté franco-ontarienne.

**Pas une entreprise ?
Vous pouvez quand
même soutenir le projet !**

Avec un don de 100 \$ ou plus, votre nom figurera dans le magazine en reconnaissance de votre appui.



Un projet unique.

Un rayonnement durable.

Un rendez-vous à ne pas manquer !



Pour plus d'information, contactez : marketing@levoyageur.ca ou appelez le 705-673-3377 poste 6206

Sudoku

						6	
		4		3		5	
2		7					
	9		8				
7		6					3
	5			9		6	1
	7			5		8	
		9	3		2		
			4				2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 940

9	3	5	1	2	8	4	6	7
1	8	4	7	3	6	5	9	2
2	6	7	9	4	5	1	3	8
4	9	1	8	6	3	2	7	5
7	2	6	5	1	4	9	8	3
8	5	3	2	9	7	6	1	4
3	7	2	6	5	1	8	4	9
6	4	9	3	8	2	7	5	1
5	1	8	4	7	9	3	2	6

Zone enfants

Animaux qui se ressemblent : apprends à les distinguer!

Certaines espèces d'animaux se ressemblent tellement que les gens les confondent régulièrement. Découvrez les différences entre quelques-unes de ces créatures fascinantes!

CHAMEAU OU DROMADAIRE?

Le chameau, qui vit en Asie, a deux bosses caractéristiques sur le dos. Le dromadaire, qui vit en Afrique, en a une seule. Et au cas où tu te poserais la question, ce que les bosses contiennent, c'est de la graisse, et non de l'eau!

CROCODILE OU ALLIGATOR?

L'impressionnant crocodile, qui peut peser jusqu'à 1000 kilogrammes, a un museau mince en forme de V. Un peu plus petit (maximum de 450 kilogrammes), l'alligator possède plutôt une mâchoire large en forme de U.

CHEVAL OU PONEY?

Plusieurs pensent que les poneys sont les bébés des chevaux : c'est une erreur! Le poney est

une espèce plus petite que le cheval. Il mesure 1,45 m et moins du sol au garrot, soit au-dessus de l'épaule.

HIBOU OU CHOUETTE?

Non, la chouette n'est pas la femelle du hibou! Le hibou a des aigrettes sur la tête, c'est-à-dire de petites plumes qui dépassent de chaque côté. La chouette n'a pas d'aigrettes et son visage a une forme qui rappelle un cœur.

PINGOUIN OU MANCHOT?

Les pingouins peuvent voler, contrairement aux manchots. Et comme les chameaux et les dromadaires, ces créatures vivent à des endroits bien différents : les pingouins vivent dans l'hémisphère nord et les manchots, dans l'hémisphère sud!

GRENOUILLE OU CRAPAUD?

Les grenouilles ont une peau plutôt lisse et humide. Avec leurs longues pattes, elles peuvent faire des sauts impressionnants! Les crapauds, de leur côté, ont une peau sèche pleine de petites bosses et ne peuvent faire que de petits bonds avec leurs courtes pattes.

S'il y a d'autres animaux que tu « mélanges » tout le temps, fais des recherches à la bibliothèque ou sur Internet pour avoir les bonnes informations!

Bon à savoir : le harfang des neiges, soit l'oiseau emblème du Québec, est un hibou. Ses aigrettes sont simplement (très) bien cachées!



Mot caché

Thème : **DE GRANDES VILLES**
6 lettres

- | | | | | | |
|--|---|--|--|--|---|
| A
ABIDJAN
ALEXANDRIE
ALGER
AMMAN
ANKARA
B
BAGDAD
BANGALORE
BANGKOK
BARCELONE
BERLIN
BOGOTA
BRASILIA | B
BUDAPEST
BUENOSAIRES
C
CASABLANCA
CHICAGO
D
DAKAR
DAMAS
H
HAMBOURG
HANOÏ
I
ISTANBUL | K
KARACHI
KHARTOUM
KINSHASA
L
LAGOS
LAHORE
LE CAIRE
LIMA
LISBONNE
LONDRES
LOS ANGELES | M
MADRID
MANILLE
MELBOURNE
MILAN
MONTRÉAL
MOSCOU
MUMBAI
MUNICH
N
NAGOYA
NAIROBI
NEW YORK | O
OSAKA
P
PARIS
PÉKIN
PHILADELPHIE
PRAGUE
R
ROME
S
SANTIAGO
SÉOUL
SHANGHAI | S
SOFIA
SYDNEY
T
TÉHÉRAN
TOKYO
TORONTO
TRIPOLI
V
VARSOVIE
VIENNE
Y
YOKOHAMA |
|--|---|--|--|--|---|

E	R	O	L	A	G	N	A	B	S	H	L	E	B	U	K	N	B	M	M
I	T	M	A	D	R	I	D	E	A	U	R	A	O	A	A	U	U	A	E
A	R	O	Y	K	O	T	L	N	O	O	G	C	R	J	D	O	S	N	N
H	I	A	M	E	A	E	O	E	H	D	S	A	D	A	T	A	N	A	N
G	P	I	I	A	G	I	S	A	A	O	C	I	P	R	H	O	S	Y	E
N	O	F	L	N	M	P	L	D	M	H	B	E	A	S	B	S	E	O	I
A	L	O	A	U	Y	A	R	I	I	A	S	H	N	S	N	A	R	G	V
H	I	S	N	E	B	S	H	A	S	T	K	I	I	P	A	K	I	A	E
S	O	I	N	O	E	L	P	O	G	A	K	L	K	A	R	A	A	N	I
L	C	D	G	R	E	K	I	H	K	U	R	X	E	R	E	D	S	C	R
H	Y	O	D	C	R	S	O	B	I	O	E	B	P	I	H	A	O	H	D
S	T	N	A	O	T	T	A	A	O	L	Y	V	K	S	E	K	N	I	N
A	O	I	Y	A	N	R	B	G	I	G	A	L	A	O	T	A	E	C	A
L	R	W	N	O	C	M	A	M	I	L	R	D	A	R	K	R	U	A	X
E	E	B	R	E	U	I	D	A	M	A	S	U	E	E	S	G	B	G	E
N	U	O	L	M	T	N	A	I	R	O	B	I	O	L	R	O	N	O	L
L	T	O	E	N	E	N	R	U	O	B	L	E	M	B	P	T	V	A	A
C	N	M	A	L	G	E	R	M	A	N	I	L	L	E	M	H	N	I	B
E	O	S	O	G	A	L	B	E	R	L	I	N	A	M	M	A	I	O	E
R	C	A	S	A	B	L	A	N	C	A	N	K	A	R	A	O	H	E	M

SOLUTION DE MOT CACHÉ : MEXICO

HOROSCOPE

SEMAINE DU 17 AU 23 SEPTEMBRE 2025

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Entre les clients qui comptent sur votre expertise et vos proches, les sollicitations pleuvent. Votre efficacité vous place sous les feux de la rampe. Célibataire, l'amour se présente souvent quand on ne l'attend plus.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Un coup de cœur pour une voiture pourrait vous faire craquer, mais la patience sera récompensée : le vendeur vous fera une offre encore plus alléchante! Professionnellement, votre équipe vous soutiendra lorsque vous aurez trop de travail.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

En ajustant votre budget, vous découvrirez que vous pouvez vous offrir un peu plus de luxe, comme une escapade romantique inoubliable. Au travail, les changements apportent de grands bénéfices, surtout si vous surmontez la peur de l'inconnu.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Des changements sont nécessaires, que ce soit dans votre relation, votre foyer ou votre travail. Laissez vos émotions se stabiliser avant de prendre des décisions. Certaines réflexions nécessitent du temps; l'impulsivité ne sera pas toujours bénéfique.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)

Vos proches vous inciteront à vous offrir plus de plaisirs. Vous pourriez décider de vous chouchouter, que ce soit par une nouvelle apparence ou en suivant les conseils d'un expert. En apaisant votre anxiété, vous retrouverez une belle énergie.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Vous serez sous les projecteurs, attirant l'attention de manière inattendue. Vous prendrez en charge un groupe qui pourrait vous rendre hommage et vous saluer chaleureusement pour vos efforts. Au travail, une promotion vous attend, récompensant vos réalisations.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Si un événement heureux se profile dans la famille, comme une naissance, un déménagement pourrait être à envisager. Assurez-vous de faire preuve de délicatesse avec les personnes sensibles autour de vous pour les soutenir.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

De nombreuses discussions s'annoncent, surtout au travail, où vous serez au cœur des échanges. Cela vous permettra d'élargir votre réseau professionnel et personnel. De nouvelles amitiés se formeront, vous offrant des moments agréables et enrichissants.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous réussirez à vous sortir d'une situation financière délicate. Grâce à vos mots choisis avec soin, vous parviendrez à convaincre votre entourage. En amour, une communication claire et ouverte renforce les liens.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous aurez à prendre une décision sans disposer de toutes les données. Suivez votre instinct et votre jugement pour faire le bon choix. Évitez les engagements financiers à long terme, qui risqueraient de générer du stress supplémentaire.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Une proposition se présentera au travail : prenez le temps d'en discuter avec vos proches avant de prendre une décision, même s'il s'agit de l'emploi de vos rêves. En amour, l'affection surgira naturellement dès que vous serez dans le bon état d'esprit pour la recevoir.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous passerez beaucoup de temps sur vos réseaux sociaux pour être à jour, mais il serait bon d'inclure davantage votre partenaire dans vos activités pour raviver la passion. Au travail, votre expertise sera précieuse pour l'ensemble de l'équipe.

HEARST

Julie Cheff retourne à ses sources en dirigeant Le Groupe Innovanor

RENÉE-PIER FONTAINE | JUL - RÉSEAU.PRESSE LE NORD

À la suite de récentes vacances de postes de direction à l'Université de Hearst, le conseil d'administration du Groupe Innovanor a confirmé la nomination de Julie Cheff à la direction générale de l'organisation la semaine dernière. Elle voit cette désignation comme un privilège et une responsabilité importante pour assurer la stabilité et la continuité des services.

«Avec les postes vacants qui se sont succédé, il fallait rapidement trouver des solutions pour stabiliser les organisations. Le conseil d'administration m'a nommée, et c'est un honneur d'occuper cette fonction», a expliqué la nouvelle directrice.

Innovanor est une organisation parapluie qui regroupe plusieurs entités : le CRRIDEC, les services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario, le Centre Labelle et le Centre d'archives. Bien qu'elle gravite dans l'univers de l'Université de Hearst, Innovanor possède son propre conseil d'administration indépendant et prend ses décisions financières de façon autonome. «Comme disait Sophie Dallaire, c'est un peu la petite sœur de l'Université», illustre Julie Cheff, en soulignant la complémentarité des deux institutions.

Pour la directrice, l'une des forces d'Innovanor réside dans sa mission communautaire. «Ce qui m'a attirée, c'est de travailler avec des organisations qui sont au service de leur communauté. On veille à leur développement, leur essor, leur rayonnement, mais aussi à l'intégration et au bien-être des nouveaux arrivants.»

Elle s'installera dans les bureaux de Hearst, tout en continuant à desservir le corridor de la route 11. «Nous avons des employés à Hearst, à Kapuskasing et à Timmins. Pour ce qui est des services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario, c'est un peu différent, la région desservie est de Hearst à Smooth Rock Falls.»

La nouvelle gestionnaire estime arriver dans une équipe solide, engagée et déjà bien établie. «C'est encourageant pour moi de savoir que je peux compter sur des piliers dans chaque secteur. Mon premier défi sera de prendre le pouls, de me familiariser davantage et de m'assurer qu'on demeure pertinent.»

Elle quitte donc le poste à la direction des ressources humaines de l'Université, mais avec l'expansion de l'établissement et la création de plusieurs nouveaux postes-clés, son départ ne l'inquiète pas. «Puis je ne suis pas très loin non plus. Donc je vais aussi pouvoir appuyer pour certains projets en ressources humaines. J'ai aussi mon accréditation en ressources humaines, alors c'est important pour moi de la garder aussi.»

Même si la tâche est exigeante, Julie Cheff se dit motivée par le contexte collaboratif et l'ancrage communautaire du rôle. «J'ai toujours aimé les postes de direction générale, parce qu'ils permettent de toucher à tous les aspects de l'organisation. Et ici, je sens que

je retourne à mes sources, tout en contribuant directement au mieux-être de la collectivité »



Photo : RPF

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les proposition et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes des articles 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossier : PL-RZN-2025-00019

Emplacement : NIP 73378-0338, Parcelle 30316, SECT. S.-O.-S, droits de surface seulement, partie 1, plan 53R-8730, lot 8, concession 4, canton de Waters, Ville du Grand Sudbury, (724 et 792, route municipale 55, Lively)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à «

R2-2(S) », à « R3-1(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre un aménagement résidentiel à densité moyenne tel que 3 immeubles d'appartements de 4 étages comprenant 10 logements chacun.

AUDIENCE PUBLIQUE :

concernant les demandes aux termes des articles 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 6 octobre 2025** à 13 h, dans la Salle du Conseil, et en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **6 octobre 2025**.

• **En personne :** dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.

• **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **3 octobre 2025 à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespubliques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire

avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **26 septembre 2025**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-7/25-01

Demandes : NIP 73501-2234, partie 1, plan 53R-20956, partie 10, plan 53R-4285, lot 9, concession 5, canton de Blezard (2870, rue White, Val-Caron, Sudbury)

Emplacement : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « M1 », zone mixte d'industrie légère/commerces de service, à « M1(S) », zone mixte d'industrie

légère/commerces de service (spécial), afin de reconnaître la vente et la location d'équipement lourd comme utilisation permise sur les terrains visés.

Dossier : PL-RZN-2025-00026
Demandes : NIP 73522-0057, parcelle 22274, partie du lot 5, concession 2, canton de Wisner (3292, chemin Joe Lake Est)
Emplacement : Renouveler un règlement municipal d'utilisation temporaire pour

permettre que le pavillon-jardin existant soit situé sur les terrains visés pendant trois ans de plus afin de prolonger la permission d'utilisation d'un loft au deuxième étage d'un garage en tant que pavillon-jardin pendant trois ans de plus. Le pavillon-jardin est alimenté par des eaux lacustres et raccordé à un système septique privé. Il utilise la voie d'accès existante qui donne sur le chemin Joe Lake à des fins d'accès.



La ville de Charlottetown a planté plus de 3 000 arbres cette année. (Photo : www.charlottetown.ca)

ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

Cultiver une ville verte

MARINE ERNOULT | IUL - RÉSEAU.PRESSE LA VOIX ACADIENNE

La ville de Charlottetown a planté plus de 3 000 jeunes arbres cette année. Dans le même temps, les services municipaux élaguent ou coupent les spécimens en fin de vie ou morts. Face à la force destructrice des ouragans, certaines espèces sont plus résistantes que d'autres.

Le service des forêts et de l'environnement de Charlottetown procède actuellement à un inventaire des arbres de la capitale insulaire.

«Lorsque nous examinons certains d'entre eux, il peut s'agir de les élaguer pour en orienter la croissance, explique Simon Wilmot. Parfois, ils peuvent être en déclin important, présenter une faiblesse structurelle et il peut être préférable de les abattre. Mais nous le faisons à contrecœur, en dernier recours.»

Un arboriculteur évalue la santé de la canopée urbaine à la recherche d'éventuels signes de déclin. Beaucoup d'arbres ont en effet été endommagés par la tempête post-tropicale Fiona.

Les indices d'un arbre malade sont nombreux, selon Simon Wilmot. Il parle de branches qui perdent leurs feuilles prématurément, d'un feuillage clairsemé, ou encore de fissures dans les troncs qui s'élargissent en exposant l'intérieur aux intempéries et aux insectes.

«On peut voir des traces de pourriture sur le tronc, entre les branches, des cavités ou des champignons», ajoute la professeure adjointe à la Faculté de foresterie de l'Université de Toronto, Danijela Puric-Mladenovic.

Saules et peupliers moins résistants

En pleine saison des ouragans, Simon Wilmot explique que les services municipaux recherchent toujours les arbres présentant un risque, que ce soit pour la sécurité des personnes ou pour les infrastructures comme les lignes électriques ou les habitations.

«Dès qu'un arbre urbain présente un problème potentiellement dangereux, nous l'exami-

nons et faisons de notre mieux pour le résoudre», dit-il.

Danijela Puric-Mladenovic indique, de son côté, que certaines essences sont plus sensibles aux vents forts des ouragans, car «leur bois est tendre et leur structure plus fragile.» Il s'agit notamment des saules, des peupliers, des érables argentés et des érables de Freeman.

«Pour des arbres en parfaite santé, l'impact d'un ouragan est aussi certainement plus important lorsqu'ils ont encore des feuilles, car elles sont plus résistantes», poursuit la chercheuse.

Pour rendre la forêt urbaine «plus résiliente», Danijela Puric-Mladenovic conseille de diversifier le plus possible les espèces plantées, en choisissant des essences indigènes, adaptées au réchauffement climatique.

De jeunes arbres fragiles

À Charlottetown, les services municipaux ont planté un peu plus



Ils sont soumis à beaucoup de pollution et de stress environnementaux, ce qui peut compromettre leur chance de survie. Le sol est souvent pauvre, l'environnement minéralisé avec du béton et des pavés limite leur apport en eau.

Danijela Puric-Mladenovic

de 3 000 arbres cette année sur un objectif de 4 000 d'ici la fin 2025.

«Nous privilégions les espèces les plus résistantes aux tempêtes, aux insectes envahissants et aux ravageurs, mais aussi celles qui sont les plus capables de s'adapter aux changements climatiques», assure Simon Wilmot.

La plupart des essences sélectionnées sont des variétés indigènes, originaires de la forêt acadienne.

Ces dernières années, les employés de la ville ont fait évoluer leurs méthodes de plantation, afin d'augmenter le taux de survie des jeunes arbres.

«Nous déblayons une zone de pelouse, nous ajoutons de la terre et des copeaux de bois, puis nous plantons les arbres dans ce sol relativement riche et dense», détaille Simon Wilmot.

Les premières années qui suivent leur plantation, les jeunes arbres demandent un suivi attentif en zone urbaine.

«Ils sont soumis à beaucoup de pollution et de stress environnementaux, ce qui peut compromettre leur chance de survie, confirme Danijela Puric-Mladenovic. Le sol est souvent pauvre, l'environnement minéralisé avec du béton et des pavés limite leur apport en eau.»

★ **CONCOURS** ★

UNE INSCRIPTION =

8 CHANCES DE GAGNER!

Inscrivez-vous une seule fois et votre nom sera automatiquement inclus pour courir la chance de gagner une paire de billets pour un des 8 spectacles au TNO.

• Plus besoin de vous réinscrire : une participation = 8 occasions de gagner!

• Ne manquez pas votre chance de vivre une expérience culturelle unique au Théâtre du Nouvel-Ontario!

Pour participer, envoyez un courriel à concours@levoyageur.ca avec le message « TNO », en indiquant votre nom et vos coordonnées.



LE THÉÂTRE DU NOUVEL-ONTARIO

Ce concours est réservé aux abonné-e-s du Voyageur. Abonnez-vous gratuitement en ligne : levoyageur.ca/abonnement-virtuel-gratuit

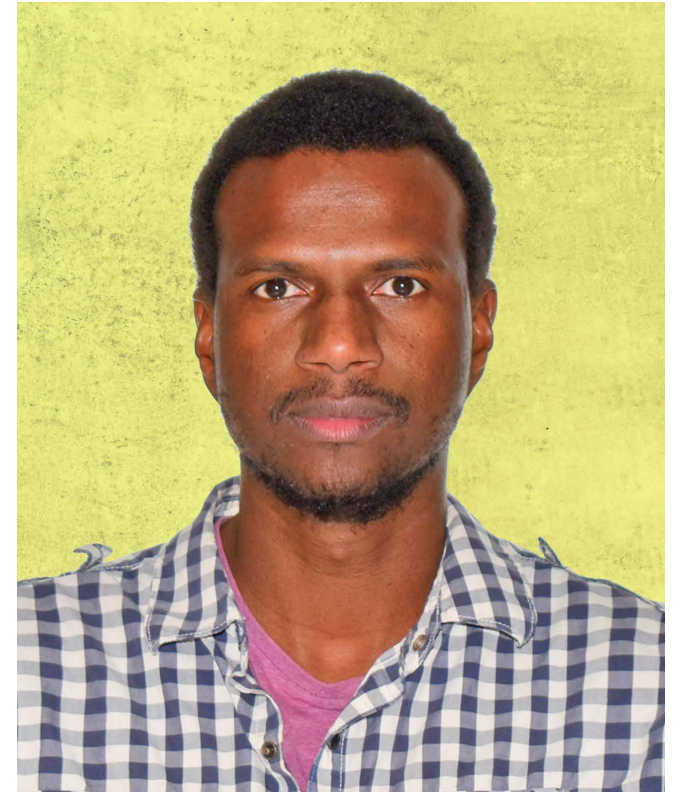




Joris Desmares-Decaux est le directeur du développement économique et des services aux entreprises au sein de Parallèle Alberta. Photo : Courtoisie



Ann Nguyen défend farouchement l'idée d'attirer les touristes francophones en Alberta et particulièrement à Edmonton. Photo : Courtoisie



CyberShieldMaple, créé par Mohamadou Ly, veille à la sécurité informatique des PME. Photo : Courtoisie

ALBERTA

Jeune, entrepreneur et bilingue... ça se peut?

ANDRÉ MAGNY | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE FRANCO

Même si plusieurs jeunes entrepreneurs francophones sont tentés par l'anglais, certains comprennent la valeur du français.

Surtout s'ils sont déjà impliqués au sein de leur communauté francophone.

C'est un peu le constat que fait Joris Desmares-Decaux, le directeur du développement économique et des services aux entreprises au sein de Parallèle Alberta.

Si l'organisme économique n'a pas vraiment fait d'études formelles concernant la réussite en affaires des jeunes entrepreneurs maîtrisant les deux langues comparativement aux jeunes entrepreneurs unilingues, M. Desmares-Decaux constate que «les jeunes qui grandissent ici et qui maîtrisent les deux langues ont plus de facilité à comprendre l'écosystème et à saisir des opportunités hors de leur cercle initial, ce qui augmente leurs chances de réussite».

M. Desmares-Decaux parle même de trilinguisme en donnant en exemple des jeunes qui sont passés par Parallèle Alberta, qui maîtrisent l'anglais, le français et l'arabe et qui visent ainsi «des marchés au-delà de l'Alberta et qui ont de vraies opportunités pour exporter ou créer des partenariats interculturels».

Comprendre la valeur du français

S'il est parfois tentant de se fondre dans la masse unilingue anglophone, en revanche, d'autres comprennent la valeur du français et le voient comme un enjeu concurrentiel avantageux, que ce soit au niveau du marketing, du service à la clientèle ou des relations institutionnelles.

Et ce n'est pas Ann Nguyen qui dira le contraire. Installée à

Edmonton depuis trois ans, elle a cofondé l'agence de voyages Alberta Travel Living. En 2023, grâce à Parallèle Alberta, elle a été sélectionnée pour participer à la compétition *48 h Top Chrono*, à Winnipeg, organisée avec le soutien d'Immigration Réfugiés et Citoyenneté Canada. «Cette expérience m'a permis de collaborer avec d'autres entrepreneurs francophones de l'Ouest canadien pour développer des idées innovantes. De là est née l'idée d'une application web et mobile regroupant l'ensemble des informations touristiques de l'Alberta.»

Son agence de voyages propose non seulement des destinations internationales, mais elle se fait un point d'honneur d'y inclure des visites locales ou des événements communautaires. «Nous mettons un accent particulier sur les communautés ethnoculturelles, qui représentent 23% de la population canadienne et 30% de celle de l'Alberta.»

Et comme près du tiers de la francophonie albertaine est issu de l'immigration, Ann Nguyen est d'avis qu'il faut miser sur ce groupe de la population, d'autant plus qu'ils ont famille et amis qui viennent les visiter. Statistiques à l'appui, on sent que la nouvelle entrepreneure albertaine a fait ses classes.

En véritable ambassadrice d'Edmonton, celle qui a voyagé dans plus de 40 pays et qui avait aussi une agence de voyages dans son pays d'origine, le Viet-

nam, souligne que la ville, avec sa soixantaine de festivals, a tout pour plaire aux touristes les plus exigeants. D'où une grande confiance en son application, ambitionnant que celle-ci soit éventuellement utilisée par 10 millions de personnes.

Un outil supplémentaire

Diplômé en génie logiciel, Mohamadou Ly a, lui aussi, démarré son entreprise, il y a peu de temps, grâce au soutien de Parallèle Alberta et, en particulier, grâce à la conseillère Claire Marrec, tient-il à préciser.

Après des stages chez BlackBerry et des postes en développement chez HPE Aruba, ainsi qu'au sein de Microsoft, où il a travaillé sur des produits grand public et des solutions de sécurité, il s'est rapidement interrogé sur son désir de monter sa propre entreprise.

En dépit d'une jeune famille à charge, fallait-il le traverser ce fameux Rubicon et travailler pour soi? La réponse était évidente, avec bien sûr comme mission l'espoir d'améliorer le sort des PME. Car l'objectif de l'entreprise qu'il a créée, CyberShieldMaple, est bien de trouver des solutions antivirus à leur système informatique. «Ce qu'on fait, c'est offrir une plateforme simple qui permet aux petites organisations de sécuriser leurs ordinateurs et de s'assurer qu'elles respectent les normes de leur industrie», explique Mohamadou Ly.

Originaire du Sénégal, diplômé de l'Université d'Ottawa et fort de plusieurs années de travail à Montréal, M. Ly revendique pleinement son identité francophone. Selon lui, son bilinguisme est un

atout déterminant. Cet accès à deux univers linguistiques lui permet d'approcher directement un marché souvent négligé. «À Calgary, il y a de nombreux organismes francophones qui manipulent des données sensibles. Le fait de pouvoir leur parler en français, ça crée un lien de confiance immédiat. Et si ça fonctionne ici, ça peut aussi marcher au Québec, en Ontario et pourquoi pas dans d'autres pays francophones», dit-il avec conviction.

Conscient des défis de l'entrepreneuriat, Mohamadou Ly reste optimiste. «C'est difficile, mais je crois à l'idée. Et être bilingue, c'est clairement une longueur d'avance.»

Les propos de ces deux jeunes entrepreneurs vont évidemment dans le sens des convictions de Joris Desmares-Decaux. Si, selon lui, beaucoup de nouveaux entrepreneurs basculent naturellement vers l'anglais parce que c'est là que se trouve la majorité des clients



Les jeunes qui grandissent ici et qui maîtrisent les deux langues ont plus de facilité à comprendre l'écosystème et à saisir des opportunités hors de leur cercle initial, ce qui augmente leurs chances de réussite».

Joris Desmares-Decaux

en Alberta, le Français reste valorisé dans le monde des affaires en Alberta. L'enjeu reste d'aider davantage de jeunes entrepreneurs à valoriser activement leur bilinguisme plutôt que de le laisser en option. «C'est à ces conditions que le bilinguisme deviendra un véritable levier commercial», assure Joris Desmares-Decaux.

OFFRES D'EMPLOI

Postes disponibles :
✦ Directions et directions adjointes d'école

nouvelon.ca/carrieres

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE
NOUVELON



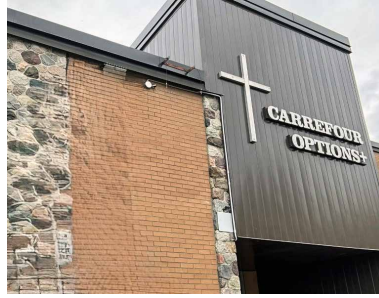
SUDBURY Carrefour Options+

Obtenir son diplôme d'études secondaires à l'âge adulte

Le Carrefour Options+ est une école secondaire spécialisée en éducation permanente qui donne l'occasion aux adultes de 21 ans et plus de compléter leurs études secondaires en français. Avec sa structure flexible, l'école soutient les étudiants matures dans leurs projets d'études. Les apprenants peuvent débiter leurs études à divers moments de l'année scolaire pour accumuler des crédits dans le programme régulier ou obtenir des crédits supplémentaires grâce à la reconnaissance des acquis. Le Carrefour Options+ offre aussi

le programme à Double reconnaissance de crédit et l'Éducation coopérative, facilitant la transition vers le marché du travail ou les études postsecondaires. De plus, un programme de Préposé aux services de soutien personnel y est offert à temps partiel depuis 2022.

«Le Carrefour Options+ est fier d'appuyer les étudiants adultes dans leurs projets d'études, vers l'apprentissage ou les études postsecondaires,» indique Mme Mélanie Bourget, directrice du Carrefour Options+. «Grâce à notre flexibilité et à l'appui du per-



Le Carrefour Options+ est situé au 504, rue St-Raphaël à Sudbury. Crédit : CSC Nouvelon

sonnel, les apprenants avancent à leur rythme selon un horaire adapté à leur réalité» ajoute-t-elle.

Les adultes intéressés peuvent obtenir plus d'informations en communiquant avec le Carrefour Options+ au 705-525-0110.

VAL THÉRÈSE École catholique Notre-Place

Une rentrée scolaire historique

L'aventure ne fait que commencer pour les Ours de l'école catholique Notre-Place! Le 3 septembre 2025, les élèves de la maternelle à la 8e année, leurs familles, ainsi que les membres du personnel, ont vécu leur toute première rentrée scolaire dans leur nouvelle école. Cette rentrée historique a été marquée par de grands sourires, des éclats de joie, de la fébrilité et de belles retrouvailles.

Avec des yeux pétillants et le cœur rempli d'enthousiasme, les élèves ont exploré leur nouvel environnement scolaire et leurs

salles de classe tout en recevant un accueil chaleureux de la part de l'équipe-école, de M. Tom Michaud, directeur de l'éducation au CSC Nouvelon, ainsi que Mme Tracey-Lynn Foucault, surintendante de l'éducation.

Dès les premières semaines, les élèves ont été heureux de retrouver leurs amis, de former de nouvelles amitiés et de trouver fièrement leur place au sein de leur nouvelle école catholique de langue française. Il n'y a aucun doute qu'un esprit fort, uni et passionné règne déjà dans la tanière des Ours!



Des participants du Centre des petits s'amuse en français avec Mme Lynn, éducatrice. Crédit : Conseil scolaire catholique Nouvelon

GRAND SUDBURY Centre des petits du CSC Nouvelon

Apprendre, grandir et s'amuser en français !

Le Centre des petits est de retour dans 10 écoles du Conseil scolaire catholique Nouvelon. Ce programme gratuit donne l'occasion aux enfants de deux à quatre ans, accompagnés par leurs parents, grands-parents, tuteurs/tutrices ou gardiens/gardiennes, de s'amuser tout en apprenant en français.

Ce programme d'initiation à la vie scolaire est offert deux fois par semaine avec l'encadrement d'un membre du personnel éducateur. Les familles ont l'occasion de fréquenter le Centre des petits dans l'école catholique près de leur domicile ou de rencontrer d'autres petits camarades en visitant le Centre des petits offert

dans d'autres écoles participantes.

Le Centre des petits appuie le développement des enfants d'âge préscolaire et favorise leur transition vers la maternelle dans une école de langue française. Ce programme permet à l'enfant de s'exprimer en français à l'aide de chants, de comptines, de prières, de jeux et d'activités variées, de développer son estime de soi dans un milieu imprégné de valeurs catholiques, d'apprendre à son propre rythme ainsi que de tisser des liens avec de futurs camarades de classe. Les parents peuvent inscrire leur enfant en tout temps, en consultant : www.nouvelon.ca/CentreDesPetits/.



Nouvelle école élémentaire catholique Notre-Place à Val Thérèse. Crédit : CSC Nouvelon





Offert dans 10 écoles du CSC Nouvelon !

INSCRIPTION EN TOUT TEMPS

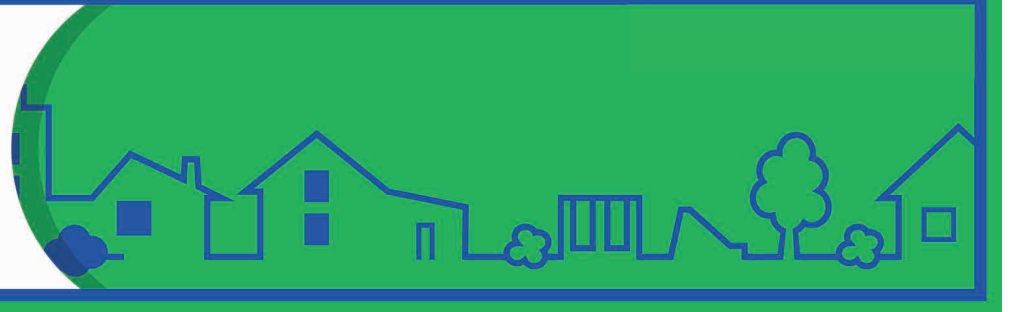
C'est gratuit !

Pour les enfants de 2 à 4 ans et leur parents

www.nouvelon.ca/CentreDesPetits



vie communautaire **NORTH BAY**



NORTH BAY

Un grand moment se prépare pour le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien

LISE DUGAS Aux Compagnons des francs loisirs, plusieurs activités se préparent en vue du 25 septembre qui marquera le 50^e anniversaire du drapeau franco-ontarien. La cérémonie de lever du drapeau, prévue ce jour-là, à 10 h 45, accueillera le crieur traditionnel Daniel Richer dit Lafèche, suivi de l'interprétation du chant Notre Place, par son compositeur François Dubé et de Mon beau drapeau, interprété par son compositeur Brian St-Pierre. Un grand moment.

Mais cette journée spéciale partira du bon pied dès 9 h 30, toujours à la Place Léger, avec un spectacle énergétique du groupe Hey, Wow! «C'est pour tout le monde, viens chanter, taper du pied et lancer la fête avec nous!», invitent les Compagnons.

La famille Dupuis, étroitement liée à l'histoire du drapeau franco-ontarien, sera présente pour partager ce moment marquant.

Pour North Bay, cette date représente le dernier lever de drapeau non-permanent devant l'hôtel de Ville, car le conseil municipal a approuvé, le 8 juillet 2025, l'installation d'un mât permanent pour le drapeau vert et blanc, à l'initiative des Compagnons des Francs Loisirs. Le mât n'ayant pas encore été livré, le lever du drapeau devant l'hôtel de Ville aura lieu à une date ultérieure.

Sturgeon Falls

En plus, pour souligner l'anniversaire dans toute la région, les garderies accueilleront le spectacle les Mini-manifestes dans tous les sites. Il y aura également une levée du drapeau franco-ontarien à Sturgeon Falls en après-midi à 13 h, menée par une collaboration entre la municipalité de Nipissing ouest, le Conseil scolaire Franco-Nord, le Conseil scolaire public du Nord-Est et Les Compagnons. La célébration sera au parc Goulard, animée par Sieur Daniel Ri-

cher dit Lafèche ainsi que par Kevin Daoust (originaire de Sturgeon Falls) et de Jean-Marc Lalonde du groupe Hey Wow! C'est donc avec joie que Les Compagnons sont fiers de présenter en soirée à la communauté de Nipissing Ouest ce groupe en spectacle, grâce à une collaboration avec le Club d'âge d'or de Sturgeon Falls.

East Ferris

À East Ferris, l'école St-Thomas d'Aquin offre son tintamarre annuel en matinée, la municipalité vous attend à la levée du drapeau à 13 h et la journée se terminera avec une soirée portes ouvertes à l'école. À Bonfield, l'événement sera marqué par l'école et par une première publication sur le site de la municipalité, qui mettra à l'honneur le drapeau franco-ontarien.

Mattawa

À Mattawa, la Fédération des femmes canadiennes-françaises du Nord-est de l'Ontario soulignera l'anniversaire en reconnaissant une pionnière des droits francophones de la région, Mme Yolande Bélanger, à qui revient le mérite de la présence du mât du drapeau franco-ontarien dans la communauté. Ce moment sera témoigné par le maire, les écoles et les membres de la communauté à la pointe des Voyageurs à 13 h 30.



Photo : Archives Les Compagnons des Francs Loisirs

Une croisière sur les eaux du Nipissing

La fête se poursuit le 26 septembre pour souligner en plus des 50 ans du drapeau franco-ontarien, les 50 ans du bateau Le Chief Commanda, un symbole pour la ville. La croisière «Callander Bay» de deux heures et demi sur les eaux du Nipissing se déroulera au coucher du soleil, entre 17h et 20h. Tous sont invités à porter les couleurs verts et blancs. Afin de participer, vous pouvez réserver votre place en visitant le site Web : chiefcommanda.com.

La trousse scolaire et la contribution de la famille Dupuis

La famille Dupuis a offert aux

Compagnons un accès à ses archives afin de bâtir une trousse scolaire d'activités adaptées à tous les niveaux, appuyant directement des objectifs du curriculum de l'Ontario. Cette trousse a été développée par Joanne Farrow, une directrice d'école qui a récemment pris sa retraite.

Édith Butler vous attend

Par ailleurs, il y a lieu de noter que la saison 2025-26 des Compagnons est marquée par l'accueil du spectacle d'Édith Butler le jeudi 2 octobre, à 20h, au Centre Capitol et un ensemble d'artistes franco-ontariens chevronnés

tout au long de l'année pour célébrer le 50^e du drapeau. Les célébrations du centenaire de la ville de North Bay se font par une grande initiative où tous les élèves de la ville sont invités à participer aux représentations du spectacle SAMAJAM. Cette activité promet une expérience commune pour bâtir des liens et renforcer la communauté. Et ce n'est qu'un échantillon! Découvrez le renouveau de l'organisme Les Compagnons en explorant leurs médias sociaux sur Facebook et Instagram, ainsi que sur leur site Web lescompagnons.org.



Caisse Alliance
caissealliance.com

Tu aimerais être accompagné d'un **PRO de l'hypothèque** pour trouver **LE prêt** qu'il te faut?

Prends rendez-vous dès maintenant!

- Flexibilité
- Préapprobation
- Financement de la mise de fonds
- Décisions locales
- Réponse rapide

Jusqu'au **30 septembre 2025**, cours la chance de remporter **10 000 \$** à l'adoption de l'un de nos produits hypothécaires!



CHELMSFORD

Nouvelle saison : une reprise de tonnerre au Club 50 de Rayside-Balfour !

LISE DUGAS Le Club 50 de Rayside-Balfour, à Chelmsford, a fait relâche pendant la saison estivale de la plupart de ses activités sauf pour les exercices sur chaise et les jeux de cartes. Avec la reprise de ses activités en ce mois de septembre, la nouvelle saison s'annonce riche et variée. De quoi satisfaire tous les goûts.

«Les portes ne déroutissent pas pour les aînés qui viennent chercher leurs cartes de membres», lance, toute fière, la présidente du Club 50, Mme Jeannette Castonguay.

Et pour cause, la programmation a de quoi maintenir les membres du Club 50 bien occupés et surtout bien... amusés.

En effet, la programmation de cette nouvelle saison offre des parties de jeux de cartes les lundis et les mardis, des jeux de galets les lundis et les mercredis et des jeux de fléchettes tous les mercredis.

Pour maintenir les membres actifs, le Club 50 a aussi prévu des exercices physiques les mardis et les jeudis, des jeux de poches tous les mardis et des séances d'artisanat les jeudis.

On va danser !

Comme nouveauté, quatre vendredis soirs seront réservés pour la danse. Au coût de 10 \$ la personne, ces danses sont ouvertes au public. La première danse aura lieu le 17 octobre et sera suivie par celle du 21 novembre, du 20 février 2026 et la dernière, le 15 mai.

On poursuit avec la danse mais cette fois-ci, accompagnée

d'un souper. Le 27 septembre, le souper fera place à la francophonie. Le thème du 1er novembre sera le bon vieux temps; le 6 décembre sera le souper de Noël. On saute en 2026 pour célébrer la St-Valentin le 7 février et la St-Patrice le 14 mars. La soirée du 25 avril dédiée au souper des bénévoles.

De septembre à mai, pour un prix modique, vous pouvez profiter d'un dîner qui sera sensiblement la même chose que l'an passé qui avait au menu une soupe maison, des sandwiches, des crudités, des fromages, le dessert, thé et café inclus. Le tout se déroulera tous les deuxièmes mercredis de chaque mois.

Fait intéressant : Mme Jeannette Castonguay fait savoir que Le Club 50 a reçu un financement de la part du Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO) dans le volet culture. Cette subvention permettra l'organisation de trois soirées de Bistros français. Pour le moment, la soirée du 18 décembre est confirmée avec nul autre que Chuck Labelle. Les détails pour les deux autres soirées sont à confirmer. C'est une belle saison en perspective avec plein d'activités.



Le pique-nique des aînés avait fait salle archicomble le 4 juin dernier ! Photo : Archives



Aléa : le jeu de prise de décision

Choisir d'épargner ou d'acheter des nouveaux souliers ?

Apprenez à **faire des choix**
avec **Aléa** et renforcez
vos connaissances financières.
desjardins.com/alea

Une initiative éducative de

Desjardins